



LA RUSTICITÉ, POUR

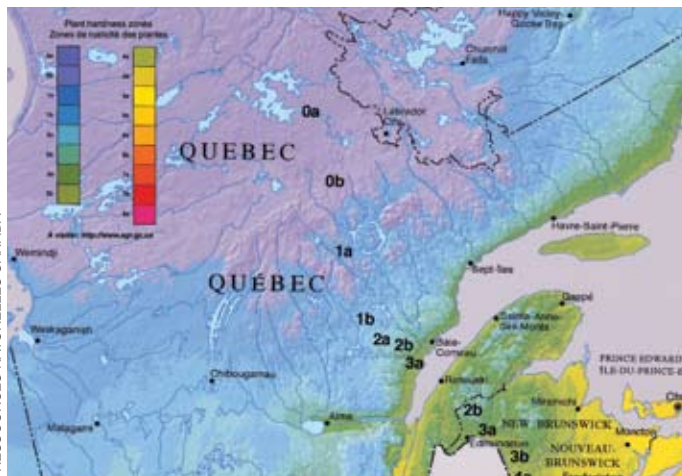
Les grands principes de la rusticité sont relativement bien connus des jardiniers. Mais certains secrets de la rusticité, très utiles pour éviter de perdre inutilement des plantes au jardin, le sont moins.

Baie-Comeau et Sept-Îles sont zonées 2 et 3. Pourtant beaucoup de jardiniers y cultivent des vivaces de zone de rusticité 5 ou 6 ! Comment cela est-il possible ? La rusticité est un concept très simple mais qui recèle bien des subtilités.

Zones de rusticité

Des experts canadiens ont divisé le Canada en zones de rusticité qui correspondent aux rigueurs de l'hiver dans une région donnée. Les zones canadiennes sont classées de 0 à 8 ; le chiffre 0 correspond aux climats très froids de la toundra, et le 8 représente le climat beaucoup plus clément de la péninsule sud-ontarienne ou de la côte ouest, en Colombie-Britannique.

Chaque zone a également été divisée en deux, avec la zone « b » indiquant un climat légèrement plus clément que celui de la zone « a ». La carte ci-contre vous permet de déterminer votre zone de rusticité régionale.



CARTE DE RUSTICITÉ CANADIENNE Disponible sur Internet, la carte de rusticité d'Agriculture Canada est encore plus précise que celle-ci. Vous pouvez cliquer sur votre localité ou une partie de votre ville pour connaître une zone de rusticité plus restreinte. Attention, les zones de rusticité régionales sont basées sur des moyennes climatiques régionales. Elles ne tiennent pas compte des microclimats d'un site particulier. <http://sis.agr.gc.ca/siscan/nsdb/climate/hardiness/intro.html>

La rusticité d'une plante

Lorsqu'un auteur, ou une étiquette, mentionne qu'une plante est rustique en zone 4b, cela signifie qu'elle survivra à des hivers normaux en zone 4b, et encore plus facilement en zone 5 (a et b), des zones plus clémentes, mais difficilement dans des zones inférieures (4a, 3b, 3a, etc.).

LES NULS ET LES MOINS NULS



Là où la neige s'accumule, vous jouissez d'un microclimat bénéfique.

La zone de rusticité d'une plante est un critère relativement facile à trouver. Les zones de rusticité indiquées dans les publications horticoles, ou sur les étiquettes accompagnant les végétaux dans les jardineries, sont des sources relativement fiables... pour les plantes introduites depuis longtemps. La situation est différente pour les plantes introduites au Québec récemment. Les spécialistes n'ont pas encore toutes les données concernant leur comportement sous nos climats. Il faut donc être plus méfiant avec les informations concernant leur rusticité. Les indications sur la rusticité d'une plante doivent être envisagées comme des tendances plutôt que comme une vérité. Si une plante survit année après année sur un site, sans aucune protection humaine particulière, elle est considérée comme étant rustique à cet endroit.

Rusticité canadienne vs américaine

Dans les publications horticoles européennes, la rusticité, moins importante, est rarement incluse. Or, elle est toujours mentionnée dans les publications canadiennes et américaines. Mais attention ! Aux États-Unis, seules les températures hivernales minimales sont prises en considération pour déterminer les zones de rusticité. Au Canada, une vaste gamme de facteurs, comme la durée de la période sans gel, l'enneigement, les pluies de janvier, et les vitesses maximales des vents sont considérés. Les zones de rusticité canadienne et américaine diffèrent donc légèrement l'une de l'autre. C'est pourquoi je vous conseille de jouer de prudence et de baisser d'un chiffre la zone indiquée dans les livres américains. Par exemple, une plante zonée 5 dans la classification américaine correspond souvent à la zone 4 dans la classification canadienne.

La neige, un isolant super efficace

La neige emprisonne l'air, un peu comme le fait la laine isolante des maisons. C'est le meilleur des isolants pour les plantes. Chez moi, aux abords de mon patio et de l'escalier où je pellette la neige, je conserve des vivaces hors zone avec succès. De même, à Baie Comeau, les jardiniers conservent des vivaces de zone 5 et 6, parce que sur la Côte-Nord, la couverture de neige est précoce

et abondante. Après une tempête, prenez note des endroits où la neige s'accumule : ce sont les microclimats les plus cléments de votre site.

Microclimats

Qu'est-ce qu'un microclimat? L'ensoleillement, la direction des vents dominants, les accumulations de neige et le drainage sont des facteurs qui modifient la rusticité d'un site. Par exemple, un mauvais drainage du sol influence négativement la rusticité; l'eau accumulée dans la terre gèle profondément et de nombreuses plantes ont plus de difficulté à survivre. De plus, sachant que la neige est un isolant efficace, si une partie de votre site est abritée par votre maison, par une haie de cèdres ou par tout autre élément, et que la neige s'accumule à cet endroit, vous bénéficiez d'un microclimat égal à votre zone de rusticité régionale ou plus clément que celle-ci. Vous pouvez donc y planter sans danger des végétaux de même rusticité ou de rusticité légèrement supérieure à la zone régionale. À l'inverse, si une portion de votre site est ouverte à tous les vents et qu'il n'y a aucune accumulation de neige, il est probable que le microclimat y soit moins clément que celui de la zone de rusticité régionale. Il est alors prudent de baisser d'une demi-zone ou même d'une zone comparé à la zone régionale. Ainsi, si votre zone de rusticité régionale est 4b, votre microclimat est sans doute 4a ou 3b.

Redoux hivernaux

Lors d'un redoux hivernal, la neige fond et les plantes les moins rustiques commencent à pousser. Mais lorsque les grands froids reprennent, de nombreuses plantes risquent alors de périr. Les pomiculteurs québécois se souviennent amèrement de l'hiver 1982. Des milliers de pommiers, après

s'être réveillés prématurément lors d'un redoux, avaient péri lors des grands froids qui avaient suivis. Les redoux hivernaux sont fréquents dans les régions de Montréal, de la Montérégie et des Cantons-de-l'Est. Avec les changements climatiques, ils peuvent maintenant se produire dans les autres régions du Québec. Pour mettre toutes les chances de votre côté, prévoyez donc le pire et plantez vos plantes fragiles seulement dans des endroits où la neige s'accumule de façon importante, par exemple, là où vous paillez la neige le long du chemin de votre entrée. Une forte accumulation de neige fera en sorte que même lors de redoux hivernaux, il restera un peu de neige pour protéger les plantes. C'est pourquoi il est prudent de rajouter de la neige tombée lors des premières chutes sur vos nouvelles plantations.

Occasionnellement, les premières neiges tardent, laissant le sol à nu, et les racines et les bourgeons des plantes sans protection lors de l'arrivée des premiers grands froids de décembre ou de janvier. Il faut tenir compte de cette réalité dans l'évaluation des microclimats de votre site.

Les points cardinaux

Au Québec, les vents froids dominants viennent de l'ouest et du nord. S'il n'y a pas de brise-vent, c'est de ce côté que les accumulations de neige y seront les plus faibles, car le vent balaie la neige. Si votre site est ouvert à tous les vents, il sera donc préférable de ne pas planter les végétaux fragiles sur les côtés ouest et nord. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, le côté sud n'est pas non plus le meilleur endroit car il est plus sensible aux redoux hivernaux qui peuvent réveiller les plantes en plein hiver. Plantez donc vos végétaux moins rustiques à l'est où ils seront plus à l'abri des vents dominants et des redoux hivernaux. >>>

LA CHARPENTERIE



Utilisation de matériaux sains

Plans sur mesure

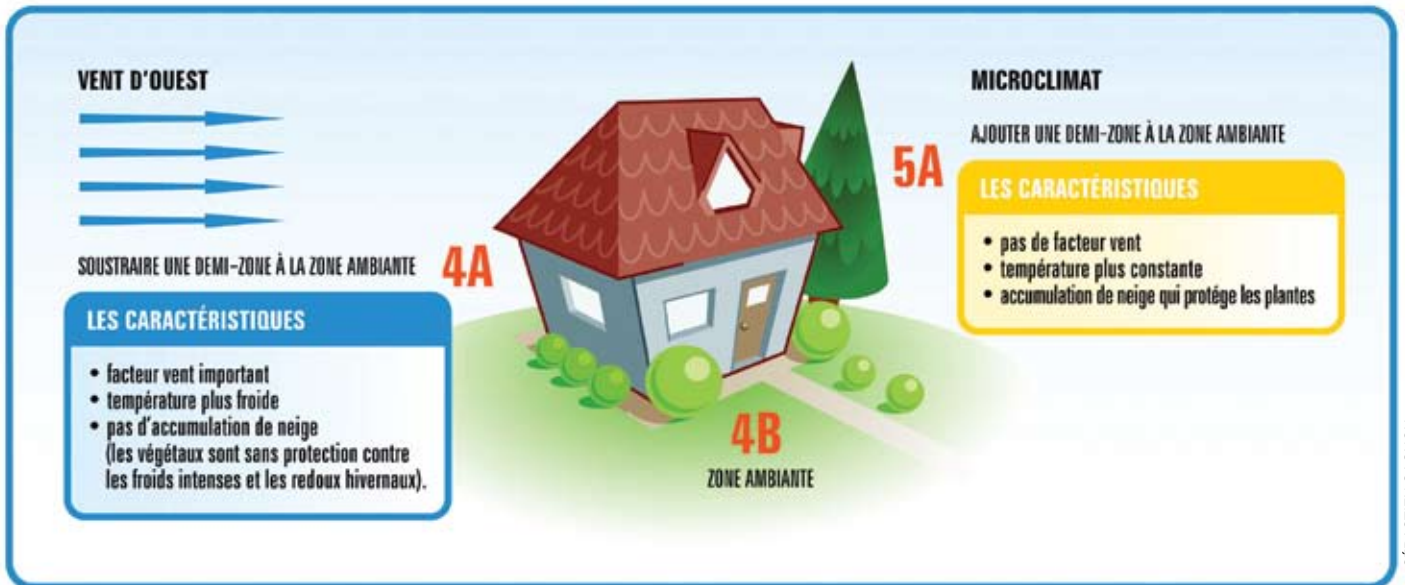
Sous forme de kit: Jeux de mécano permettant un assemblage rapide

Isolation supérieure

Différents types de murs disponibles

www.charpenterie-rc.com
Sutton 450-538-8249

RUSTICITÉ SPÉCIFIQUE



Le haut et le bas

Sur un site fortement dénivélé, quel est l'endroit le plus propice pour implanter des arbres fruitiers ou des plantes moins rustiques? Le haut de la pente, qui est souvent exposé aux vents froids et où il y a peu de neige, est peu propice. Par contre, le bas de la pente est plus sujet aux gelées précoces de l'automne et à celles tardives du printemps. La mi-pente, du côté est, est donc le meilleur endroit pour implanter magnolias, cerisiers et autres plantes moins rustiques.

Protéger les végétaux fragiles?

Si vous implantez des végétaux dont la zone de rusticité est plus élevée que celle de votre microclimat, il faut alors les protéger. L'idéal est d'emprisonner une couche d'air sous la neige qui pourra servir d'isolant. Un amoncellement de branches de conifères est très efficace, tout comme un amoncellement de feuilles recouvert d'un grillage à poules soutenu par des bouts de bois. Le grillage surélevé permet de conserver l'air entre les feuilles accumulées en empêchant la neige de les écraser. La tourbe de sphaigne, ou mousse de tourbe, utilisée seule, est peu efficace car elle absorbe beaucoup d'eau qui gèle en hiver, à moins qu'elle ne soit recouverte d'un plastique ou d'un cône à rosier étanche.

On peut aussi utiliser de la toile de jute ou des géotextiles blancs commerciaux. Pour une protection efficace, les tissus ne doivent pas toucher aux plantes. Sinon, au printemps, lors des premières chaleurs, le vent chaud aspire l'humidité du tissu qui, à son tour, aspire l'humidité des parties de la plante qu'il touche, ce qui peut faire brunir, et même tuer, les parties touchées. Utilisez des bouts de bois pour encercler les plantes et soutenir les tissus afin d'empêcher ceux-ci de toucher les aiguilles des conifères, les feuilles persistantes ou les bourgeons de rhododendrons. On peut aussi se procurer un géotextile blanc dont la paroi intérieure est recouverte de plastique, ce qui évite l'effet d'assèchement printanier même si le tissu touche la plante. Malheureusement, le prix de ce tissu est assez élevé.

La rusticité, ce n'est pas sorcier à comprendre. Votre priorité est un minimum d'entretien? Évaluez donc soigneusement vos microclimats et implantez uniquement des végétaux de zone égale ou inférieure à ceux-ci. Si vous êtes plutôt du type aventurier et que le travail ne vous fait pas peur, alors faites mentir les publications horticoles et les étiquettes de centres

jardins et essayez des végétaux non rustiques dans votre zone de rusticité, tout en étant conscient des risques que cela comporte.

RUSTICITÉ ET ENTRETIEN MINIMAL

Vous souhaitez un minimum d'entretien? Voici sept conseils utiles :

1. Après une tempête de neige, identifiez les endroits dans votre jardin où la neige s'est accumulée. C'est là que les vents y sont les moins forts, ce qui indique un microclimat plus clément. Déterminez ainsi les différents microclimats de votre site.
2. Soyez prudent et implantez des végétaux qui possèdent une zone de rusticité égale ou inférieure à celle de vos microclimats.
3. Implantez vos végétaux moins rustiques à des endroits où vous pelleterez la neige, à l'est, et au milieu de la pente, si votre terrain est dénivélé.
4. Recouvrez vos nouvelles plantations de vivaces de la neige tombée lors des premières chutes pour les protéger des redoux hivernaux.
5. Méfiez-vous des informations concernant la rusticité des plantes nouvellement introduites au Québec : baissez d'une demi-zone ou d'une zone, pour plus de sécurité.
6. Si vous consultez des livres américains, retranchez une zone à la zone de rusticité indiquée.
7. Si votre sol est mal drainé, implantez-y des plantes de milieux humides ou drainez votre sol.

Pour en savoir davantage...

Site de Michel Renaud : www.ecosysteme.info